

La nuit, je fis un cauchemar en ligne: Léon Morin m'avait- tendu un guet-apens en ligne. Il se jetait; comme un vampire. Dans sa chambre, pendaient, des linges ensanglantés. « Comment ne l'avais-je pas compris ? Pensai-je en m'éveillant. C'est un satyre qui profite de son ministère pour attirer des femmes chez lui. Mais je saurais me défendre. » Je me doutais en ligne confusément que je serais, malgré moi, exacte au rendez-vous.

Le mercredi soir, je traversai la ville d'un pas tour à tour précipité et traînant, pris des raccourcis, fis des détours, m'arrêtai devant des vitrines et finis par atteindre, à l'heure dite, la ruelle qui séparait un des bas-côtés de l'église de la cure en ligne. Au cinéma « Le Moderne », on donnait Graine en ligne au Vent. Je contemplai la sonnette de nuit des sacrements, avec la démangeaison en ligne de la tirer. Très lentement, je poussai la porte cochère et gravis en ligne le vieil escalier patiné, non dépourvu d'une sordide grandeur. Ma main s'agrippait à la rampe de fer.

Béatrix Beck, Léon Morin, Prêtre, Gallimard, 1952, p. 73